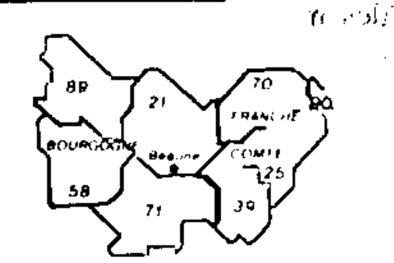
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DL n 14-4-931 2567
ISSN 0758 2390

Avertissements agricoles

BULLETIN PÉRIODIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES DE
BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Z.I. NORD - B.P. 177 - 21205 BEAUNE Cédex
ABONNEMENT ANNUEL : 275 F - Régisseur Recettes D.R.A.F. - CCP DIJON 3 500 28 D
☎ 80.26.35.45
EDITION GRANDES CULTURES





Bulletin n° 7 - 7 avril 1993

COLZA :	. Les situations très précoces atteignent le stade de traitement sclérotinia . Note commune : *Dépérissement des colzas.*
POIS :	Surveiller les sitones.
CEREALES :	Intervention 1er noeud.

COLZA

STADE : Stade E à toutes premières fleurs en général. Dans certaines parcelles, la floraison est largement amorcée et les premiers pétales commencent à tomber.

Méligèthes

Fin du stade sensible dans la plupart des parcelles. Dans les secteurs ou parcelles très tardifs, le seuil d'intervention n'est jamais atteint.

Charançons des siliques

Les premières captures en cuvette sont enregistrées.
Toute intervention est inutile. Le mélange d'un insecticide avec le fongicide est par ailleurs déconseillée (cf. note interne).

Scléroritinia

Les premières apothécies ont été observées en début de semaine en parcelles à risque.
L'humidité actuelle est favorable aux contaminatons. La question d'une double application se pose cette année pour les parcelles où la chute des pétales est imminente. En effet, si une seule intervention contre le sclérotinia est suffisante en année de précocité "normale" (comme 1992 par exemple où les traitements ont eu lieu du 25 avril au 6 mai), le début floraison très précoce de ces parcelles laisse supposer une floraison dans une période de risque relativement longue.
La très bonne efficacité de la carbendazime sur sclérotinia, la présence d'alternaria uniquement sur feuilles basses pour ces parcelles, l'absence de pseudocercosporella sur feuilles moyennes à supérieures, militent en faveur de ce type de produit.

PRECONISATION : Traiter à la chute des premiers pétales :
- soit rapidement pour les parcelles précoces en floraison avec une carbendazime à 500 g/ha.
Un renouvellement pourra intervenir en limite de passage du tracteur avec une carbendazime ou un produit plus polyvalent en cas de montée d'alternaria.
- Pour les parcelles plus tardives, opter pour une interventon unique, à base de carbendazime ou de produit plus complet selon le niveau d'itinéraire technique choisi, l'arrière effet du fongicide floraison n'étant pas suffisant toutefois en cas d'attaque tardive d'alternaria.

Protection des abeilles :

Le mélange pyréthrinoïde + fongicide est déconseillé.

1) - Le mélange n'est pas justifié, car la lutte contre le charançon des siliques doit être considérée indépendamment des maladies. L'efficacité des insecticides, notamment des pyréthrinoïdes autorisés sur charançons des siliques, est limitée à 3 jours lorsqu'ils sont appliqués à compter du stade F1. On a donc intérêt à placer le traitement le plus près possible du seuil d'ntervention fixé à 1 charançon pour 2 plantes, l'objectif étant de limiter le nombre de siliques avec piqûres de ponte.
Or, l'expérience nous a montré que cette date optimale intervient dans la majorité des cas, nettement plus tard que le traitement fongicide dirigé à la floraison contre le sclérotinia et/ou la cylindrosporiose et/ou le pseudocercosporella.

P12

Imprimerie de la Station BOURGOGNE FRANCHE COMTÉ Directeur Gérant J. SONDEY N° du certificat d'inscription à la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse 1700 AD

2) - Le mélange est agressif sur les abeilles lorsqu'il est appliqué aux heures de butinage.
- pour les mélanges de fongicides triazoles, imidazoles et insecticides pyréthrinoïdes, les expérimentations menées ces dernières années montrent en effet une augmentation des mortalités d'abeilles au cours des 24 heures suivant le traitement.
- les études de synergies réalisées récemment en laboratoire, avec les fongicides dicarboximides en mélange avec les insecticides pyréthrinoïdes, n'ont pas permis de mettre en évidence une augmentation significative des mortalités d'abeilles (PHYTOMA N° 446, p. 20).

- En ce qui concerne les fongicides autorisés de la famille benzimidazoles, le peu de références expérimentales ne permet pas de conclure de façon nette.

Fongicides autorisés sur colza :
- triazoles : Eria, Horizon, Impact (ou Yellow), Libéro, Polka, Punch, Sargass.
- imidazoles : Sportak, Troïka.
- dicarboximides : Calidan, Konker, Rovral, Kidan, Sumisclex.

NOTE COMMUNE SPV-CETIOM SUR LE DEPERISSEMENT DES COLZAS

SYMPTOMES : Dans le Nord-Est de la France, on observe depuis plus d'un mois, des dépérissements de pieds de colza : le coeur et la partie supérieure du collet pourrissent et sont rapidement recouverts par les fructifications grises du botrytis.
L'attaque débute à l'aisselle d'une feuille et se propage à la tige au niveau du point d'insertion de la feuille.
Les niveaux d'attaques sont très variables d'une situation à l'autre, allant de quelques pieds isolés à 80 % de plantes touchées, avec peut-être un effet variétal à préciser par l'enquête en cours. Les contaminations sont sans doute terminées, les pourritures déjà installées pouvant encore évoluer.
Très spectaculaires, ces pourritures ne devraient entraîner de pertes de rendement que dans les situations où les taux d'attaque dépassent 30 à 40 %.

ANALYSES DE LABORATOIRE ET HYPOTHESE :
Les premières analyses effectuées par les laboratoires (SRPV Orléans et CETIOM St-Pathus), ont mis en évidence l'absence de sclérotinia et la présence systématique de botrytis.
En temps normal, lorsqu'une feuille est très malade, elle meurt et tombe. Il y a cicatrisation du point d'insertion de la feuille sur la tige. Dans le cas présent, cette cicatrisation n'a pas eu lieu.
On suppose que la période de gel de fin décembre a permis au botrytis de s'installer sur des blessures de feuilles et qu'ensuite, les fortes amplitudes de températures ont perturbé la physiologie du colza qui n'a pu se défendre contre cette attaque de botrytis.

ACTION CONCERTEE CETIOM-SPV : Afin d'en savoir plus sur les origines du phénomène, le CETIOM a lancé une enquête (nature des sols, pratiques culturales, variétés...).
Réclamez ce questionnaire dans les SRPV ou auprès du CETIOM (région Bourgogne).

* Poursuite des analyses :
. recherche de champignons (laboratoires St Pathus, Orléans)
. recherche de bactéries (GRISP d'Angers).
Contactez votre régional CETIOM ou votre SRPV pour diriger vos plantes malades vers l'un de ces laboratoires.

Des essais de fongicides ont été mis en place. Nous attendons les résultats mais nous pensons que l'efficacité de tels traitements sera très limitée :
- d'une part l'efficacité curative sur *B. cinerea* est assez limitée,
- d'autre part, par contact, il est difficile d'atteindre le coeur des plantes,
- enfin, en préventif, les contaminations étant terminées, rien ne justifie un traitement supplémentaire.
Donc, pas de traitement fongicide pour le moment.



Les pois s'échelonnent du stade crosse au stade 4 feuilles avec une majorité de parcelles à 2 feuilles.

Thrips

Du fait de la pluie et du vent, ils se font assez rares dans les cultures. Nos observations mettent en évidence de 0 à 4 thrips pour 20 plantes seulement. Une parcelle de l'Yonne aux alentours de Migennes était cependant plus infestée. Si le vent et la pluie persistent, les thrips seront peu actifs.
Enfin, les pois devraient pousser activement dès le retour de températures plus clémentes.

PRECONISATION : Il est inutile d'intervenir.

LES PRODUITS QUE VOUS POUVEZ UTILISER SUR COLZA AVEC LES DOSES, LES EFFICACITES ET LE CLASSEMENT TOXICOLOGIQUE

Spécialités commerciales	Matières actives	Classement toxicologique	Cylindrosporiose	Pseudocercosporella	Sclerotiniose	Alternariose
Calidan	*iprodione + carbendazime*	NC	3 l B	3 l B à TB	3 l B à TB	3 l B
	à base de carbendazime	NC	500 g B	–	500 g B à TB	–
Eria	*difenoconazole + carbendazime*	Xn	–	2 l TB	2 l B à TB	2 l B
Fanyl colza	*prochloraze + carbendazime*	Xn	1,5 l B	1,5 l M à B	1,5 l B	–
Horizon	*tebuconazole*	Xn	1 l B à TB	–	1 l M	1 l B à TB
Impact **Impact R** **Impact RM ou Yellow**	*flutriafol* *flutriafol + carbendazime*	Xn	1 l 1,25 l B 1 l	1 l 1,25 l TB 1 l	1,25 l M à B 1 l	–
Konker	*vinchlozoline + carbendazime*	NC	–	–	1,5 l B à TB	–
Libero	*tebuconazole + carbendazime*	Xn	1,5 l B	–	1,5 l B à TB	–
Peltar **Peltar Flo**	*manèbe + thiophanate methyl*	NC	–	–	3 kg 5 l M	–
Punch C et CS	*flusilazole + carbendazime*	Xn	0,8 l B	0,8 l B à TB	0,8 l M	0,8 l M
Ronilan **Ronilan Flo**	*vinchlozoline*	NC	–	–	1,5 kg B 1,5 l B	–
Rovral **Kidan**	*iprodione*	NC	–	–	1,5 kg B 3 l B	1 kg B 2 l
Sportak 45	*prochloraz*	Xn	1,33 l B	–	–	–
Sportak MZ **Sportak MZ2**	*prochloraz + mancozèbe*	Xn	1 l + 3,5 l M à 1 l + 3,5 l B	–	1 l + 3,5 l M à B	–
Sumisclex **Sumisclex liquide**	*procymidone*	NC	–	–	1,5 kg B 1 l B	1,5 l B
Polka **Sargass**	*carbendazime + fenbuconazole*	Xn	–	–	2 l B	–
Troika	*carbendazime + prochloraz + fenbuconazole*	Xn	1,5 l –	1,5 l –	1,5 l M	–

Xn : nocif

NC : Non Classé

☐ M : Moyen ☐ B : Bon ■ B à TB : Bon à Très Bon

Les doses correspondent aux produits formulés excepté pour la carbendazime.



Ministère de l'Agriculture et du Développement rural
Services de la Protection des Végétaux

2/3

Liste arrêtée au 1er janvier 1993

MALADIES DU COLZA AU PRINTEMPS

REPRISE DE VEGETATION :

Les variétés sont actuellement suffisamment résistantes à la cylindrosporiose. Traitement inutile.

CHUTE DES PREMIERS PETALES :

C'est le début de la période de risque pour la sclérotiniose.

— En effet, ce sont les pétales pollués qui, en se collant sur les feuilles, transmettent la maladie.

Intervenir avant ce stade est inutile.

— Profitez de ce passage pour enrayer la maladie des taches blanches, si nécessaire.

Le risque d'une attaque tardive de sclérotinia doit être relativisé, un renouvellement trois semaines après le premier passage ne doit pas être systématique mais doit intervenir quand la floraison est longue (plus de 4 semaines) et que la météorologie est favorable (rosées ou brouillards matinaux, pluies fines);

ATTENTION, les régulateurs de croissance, lorsqu'ils réduisent significativement la hauteur des plantes, favorisent le sclérotinia. Protégez bien les colzas régulés.

Ne mélangez pas pyréthrinoides et fongicides inhibiteurs de stérols : cette association est dangereuse pour les abeilles et rarement justifié. L'intervention contre le sclérotinia doit précéder celle concernant les charençons des siliques.

APPARITION DES TACHES D'ALTERNARIA SUR JEUNES FEUILLES OU SILIQUES :

Pour une meilleure efficacité des fongicides, intervenez préventivement, dès que la maladie est sur jeunes feuilles si le colza n'a pas atteint le stade G3; dès que la maladie est sur siliques si le colza a atteint le stade G4.

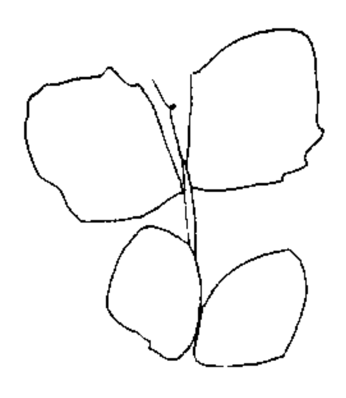
L'arrière-effet d'un fongicide placé à la floraison permet de retarder la montée de la maladie, mais sera insuffisant si la météo est favorable en fin de campagne.

P14

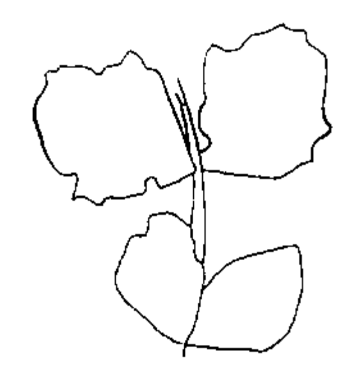
Sitones

Les adultes provoquent des morsures sous forme d'encoches semi-circulaires sur le bord des limbes. Ces morsures pourraient être préjudiciables uniquement pour des pois qui végètent ; ce sont les larves qui peuvent entraîner de réels dégâts lorsqu'elles sont nombreuses. On observe actuellement très peu de morsures de sitones.

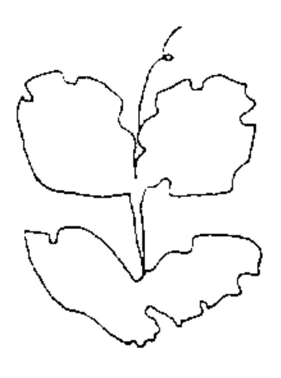
PRECONISATION : Il existe une bonne corrélation entre le nombre de morsures observées, le nombre de larves et donc le risque potentiel. A partir du stade 2 feuilles, observez 20 plantes et notez le nombre de morsures en vous reportant à l'échelle de notation ci-dessous.
A l'issue de ces observations, si votre parcelle obtient une note de 2, il est nécessaire d'intervenir (cf. dépliant jaune protéagineux).



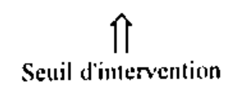
0 - Pas de morsure



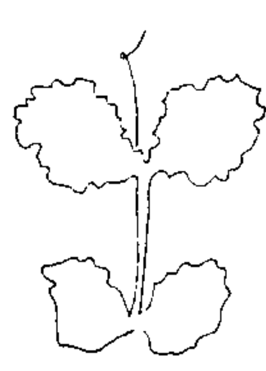
1 - moins de 5 morsures



2 - entre 5 et 10 morsures



Seuil d'intervention



3 - Plus de 10 morsures

CEREALES

Blé : Les stades sont compris entre épi 1 cm (Doubs, plateaux de Bourgogne) et 1 noeud, le stade moyen étant épi à 2-3 cm.

Piétin : Les pluies actuelles sont favorables aux nouvelles contaminations de piétin-verse ; les symptômes ont peu évolué depuis notre dernier bulletin.

Septoriose : Présence généralisée sur F4 visible et parfois même sur F3 visible.

Oïdium : On observe toujours des vieilles taches sur feuilles basses mais de jeunes taches apparaissent parfois sur Récital, Sidéral et Fortal, notamment sur tardillon ainsi que sur les pieds présentant de la mouche jaune.

Rouille brune : On remarque quelques pustules isolées sur feuilles basses mais aucune progression n'est notée.

Mouche jaune : Malgré le très faible vol à l'automne, la plupart des parcelles sont touchées surtout en vallée de la Saône (70) sans atteindre le seuil de nuisibilité ; ce seuil est de 20 % de talles atteintes.

Orge : Mêmes stades que pour les blés (épi 1 cm à 1 noeud). On remarque la présence de toutes les maladies foliaires avec plus ou moins d'intensité.

Rhynchosporiose : Observée dans toutes les parcelles (surtout sur Clarine). Les conditions climatiques sont favorables à cette maladie.

Oïdium - Rouille naine : Démarrage dans les parcelles avancées et denses (Plaisant).

Helminthosporiose : La plupart des parcelles sont concernées.

SYMPTOMES DE GEL

Blé : Le gel du 5 avril, après la pluie, a occasionné parfois la présence de "jus de tige" au niveau de l'épi (Récital avancés) mais ceux-ci devraient se résorber.
Pour les parcelles comprises entre le stade épi 1 cm et 1 noeud, il y a peu de risque puisque le seuil critique se situe à -6°C sous abri, ce qui n'a pas été atteint.
Pour les plantes ayant dépassé le stade 1 noeud, quelques gels d'épis ont pu se produire.

Orge de printemps : Certaines parcelles ont souffert des gelées de la fin mars (jusque -5, -6°C sous abri) mais l'apex n'a pas été touché et de nouvelles feuilles sortent.

*

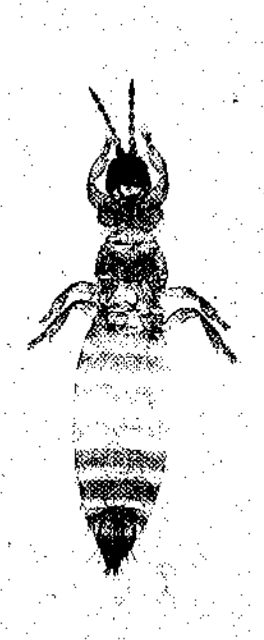
* *

SφV

MINISTERE DE L'AGRICULTURE SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

Principaux ravageurs du pois protéagineux

Thrips

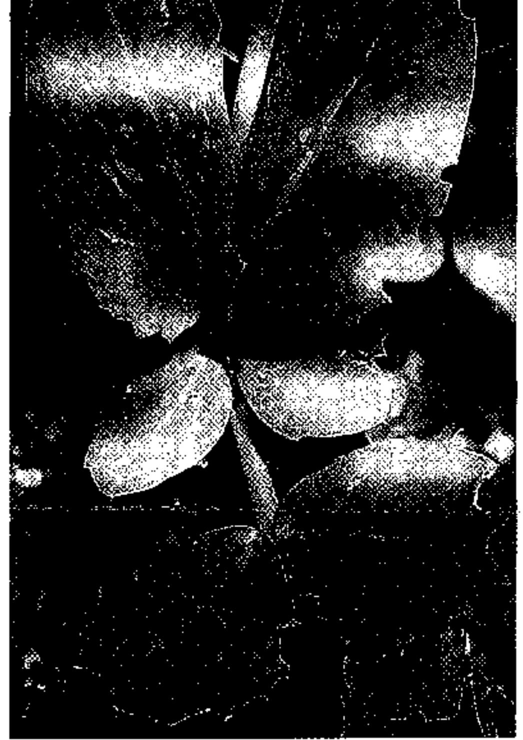


Taille : 1 à 2 mm. Dégâts par piqures au cours de la levée

Sitone

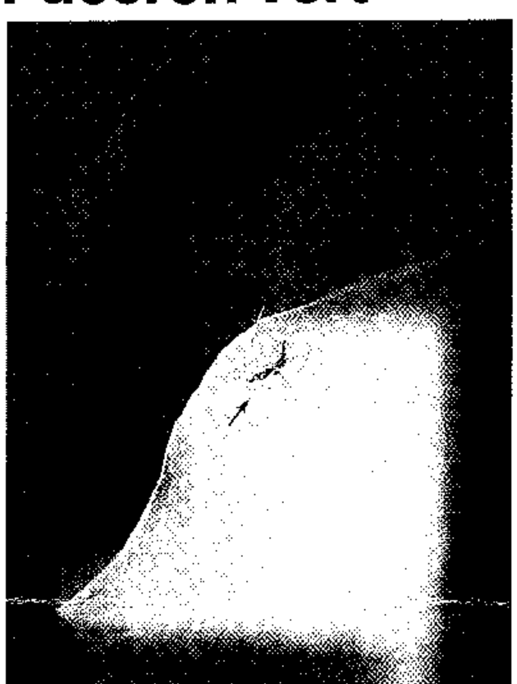


Adultes sur feuilles (4 à 5 mm)



Morsures caractéristiques d'adultes en bordure de folioles

Puceron vert



Puceron adulte



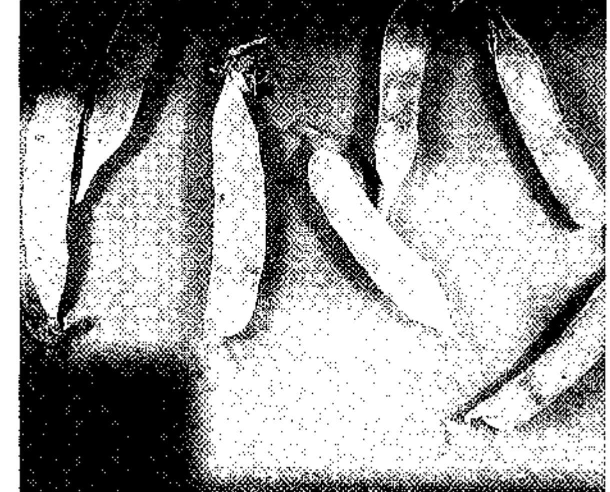
Pullulation de pucerons verts sur feuille
Cliché R. Coutin

Bruche

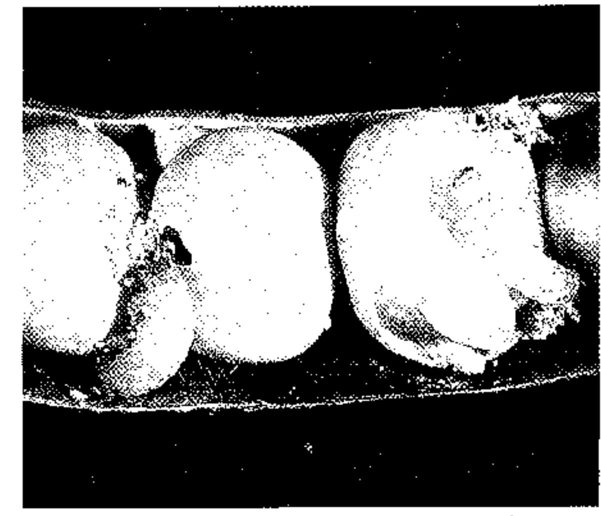


Adultes et dégâts

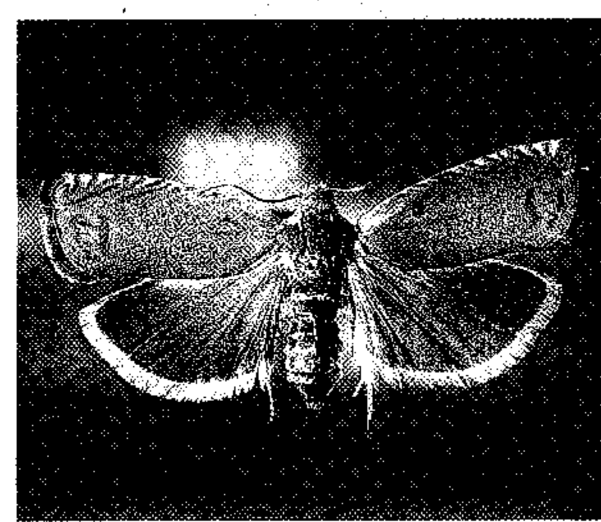
Tordeuse



Dégâts sur gousses : perforation de la paroi



Chenilles (2 à 5 mm). Dégâts sur grains



Papillon mâle (envergure 15 mm)

Imagen. centre impression

F-15